

DOSSIER PEDAGOGIQUE :

Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre

I. Qui sont les Franco-Américains?

Niveau : intermédiaire-avancé

Objectif : comprendre qui sont les Franco-Américains

II. Activité sur *Le Courrier de Salem* (1916)

Niveau : débutant

Objectif : mieux comprendre la vie des immigrants dans un « Petit Canada »

Note: This activity is designed for beginning French students, but could be adapted to more advanced levels if conducted entirely in French.

III. Activité sur *Canuck* (1936) de Camille Lessard Bissonnette (citations)

Niveau : intermédiaire-avancé

Objectif : mieux comprendre la vie immigrante pour les Canadiens francophones aux États-Unis

IV. Activité sur *La Souillonne* (2006) de Normand Beaupré (citations)

Niveau : avancé

Objectif : comprendre la vie immigrante du point de vue d'une femme ; mieux comprendre les registres de langue et le dialecte franco-américain

V. Activité sur « *Ma Vallée (La St-Jean)* » (1997) d'Adrienne Pelletier LePage

Niveau : débutant-intermédiaire

Objectif : comprendre la nostalgie pour son pays d'origine

VI. Activité sur « *Mémère* » (1992) de Lucie Therrien

Niveau : intermédiaire-avancé

Objectif : comprendre les effets de l'intégration culturelle des Franco-Américains

Note : These activities are designed for teachers of French at the middle school, high school or college level to teach students about the history and culture of Franco-Americans in New England and are being shared here for free in order to promote the study and appreciation of Franco-American heritage. Teachers should adhere to fair use guidelines in using these activities.

Qui sont les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre?

Entre 1840 et 1930, à peu près 900.000 Canadiens francophones ont quitté le Canada pour chercher du travail dans les usines et les filatures de la Nouvelle Angleterre. Aujourd'hui, plus de 2 millions des habitants de la Nouvelle-Angleterre sont de descendance franco-canadienne. On les appelle Franco-Américains.

En Nouvelle-Angleterre, on trouve toujours des Franco-Américains qui parlent français dans les villes où l'on trouvait des "Petits Canadas" au début du vingtième siècle—c'est à dire, des quartiers majoritairement francophones et canadiens. On trouve des Petits Canadas dans les villes comme Lowell, Worcester, Fall River ou Salem dans le Massachusetts, Woonsocket dans le Rhode Island, Lewiston et Biddeford dans le Maine, et Manchester dans le New Hampshire où des familles franco-canadiennes sont venues s'installer. Ces immigrants Franco-Canadiens ont construit des églises et des écoles, ont établi des entreprises et ouvert des magasins, ont créé des coopératives d'épargne et de crédit, ont publié des journaux et ont organisé des clubs sociaux.

Au fur et à mesure, les enfants de ces immigrants et les enfants de leurs enfants se sont adaptés à la vie américaine. Ils sont devenus professeurs, policiers, pompiers, médecins et infirmières, commerçants, artisans et politiciens. Ils ont tenu à leurs traditions franco-canadiennes lorsqu'ils ont commencé de nouvelles traditions dans leurs familles franco-américaines. Aujourd'hui, à peu près 20% de la population de la Nouvelle-Angleterre est de descendance franco-canadienne. Après les Américains de descendance italienne et irlandaise, les Franco-Américains forment le troisième groupe ethnique le plus important de cette région aujourd'hui.

Explorez les sites suivants afin de répondre aux questions :

1. Regardez cette carte. Où trouve-t-on des communautés francophones aux États-Unis?

Site à consulter :

<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:French1346.gif#/media/File:French1346.gif>

2. Regardez la vidéo «Franco-American History » sur YouTube

(<http://www.youtube.com/watch?v=-7j5XKRIH9Y>) pour comprendre l'immigration franco-canadienne. Pourquoi les Franco-Canadiens sont-ils venus aux États-Unis? Pourquoi se sont-ils rassemblés dans des quartiers francophones?

3. La plupart des immigrants franco-canadiens sont venus en Nouvelle-Angleterre au moment de la Révolution industrielle, pour chercher du travail. Que savez-vous de la Révolution industrielle? Comment imaginez-vous la vie des immigrants qui travaillaient au moulin?

Sites à consulter : https://www.nps.gov/lowe/learn/photosmultimedia/immigrant_communities.htm

https://www.nps.gov/lowe/learn/photosmultimedia/working_conditions.htm

4. Nommez trois personnes américaines célèbres qui sont d'origine franco-canadienne.

Site à consulter : <http://www.francoamericanconnection.com/connections.html>

Le Courrier de Salem

Look at the issue of the *Courrier de Salem* newspaper (<https://frenchcanadiansalem.org/teaching-franco-america>) and answer the following questions. Even if you don't know a lot of French, you can glean information from images and cognates (French words that look similar to English words).

1. In what year was this newspaper published? What do you know about this era in American history?
2. Can you identify the general topics of any of the articles (i.e., politics, sports, arts, society, business, etc.)?
3. Which type of article is most prominent? Look for English cognates for clues.
4. Can you identify any products, services or types of businesses advertised in this paper? Look for English cognates (words that look the same in English) for clues. Are the ads for local stores and services or are they international?
5. Based on your answers to the above questions, who do you think is the target audience of this newspaper? Why did this newspaper exist in Salem, Massachusetts?
6. What can this newspaper tell us about Salem during the early 20th century? How do you think it was different then than it is today?

Answer Key for Teachers: Activité sur *Le Courrier de Salem*

1. May 25, 1916. This is the period of WWI in Europe. The US entered the war in 1917. This is also a period of industrialization. Many people worked in factories. The first child labor law was passed in 1916.
2. Articles include politics, society, business, arts, etc.
3. Articles on social events (weddings, anniversaries, parties) are most prominent, though there are several different types of articles present.
 - Society: “mariage”, “surprise...anniversaire” (p.1), “fête” (p. 1), “drame” (p. 1), “banquet” (p. 3)
4. There are a lot of ads for various businesses (banks, restaurants, bakeries, clothing stores, theater), services (dentist, lawyer, real estate, construction), and products (clothes, food). These are local businesses and services.
5. The target audience are French-speakers living in Salem. There was a large number of French-speaking immigrants living in Salem in the early 20th century. Most were immigrants from Québec who came to work in the factories in Salem and surrounding areas. The newspaper functioned to help keep the French language and culture alive for the immigrants, while also integrating them into American society. Proper language use was always a concern; see the articles “L’Anglicisme” and “Corrigeons-nous” on page eight.
6. Salem has known many waves of immigration. In the early 20th century, 20% of the population of Salem was French-speaking. Today, a comparable number of Spanish-speaking immigrants live in Salem. Today, there are Catholic masses in Spanish, businesses that cater to the Latino population, bilingual school programs, and Spanish-language news outlets. One hundred years ago, all of these services would have been in French for the benefit of the Franco-American community.

For more information on Franco-Americans in Salem, Massachusetts:

www.frenchcanadiansalem.org

***Canuck* de Camille Lessard Bissonnette**

Camille Lessard Bissonnette est née au Québec en 1906. Elle a immigré en Nouvelle-Angleterre avec sa famille à l'âge de 23 ans et a commencé à travailler dans un moulin à Lewiston, Maine. Plus tard dans la vie, elle est devenue écrivaine et journaliste. Elle a publié *Canuck* en 1936. Elle a vécu sa vie entre le Québec et les États-Unis et elle est morte en Californie en 1970.

A. Répondez aux questions suivantes avant de lire les textes.

1. Pouvez-vous nommer des groupes d'immigrants aux États-Unis? Qui étaient les premiers immigrants? Y a-t-il des communautés d'immigrants récents dans votre région?
2. En pensant à l'histoire de l'immigration aux États-Unis, comment sont arrivées la plupart des immigrants? par bateau, par avion, par train, en voiture, à pied?
3. Imaginez que vous arrivez dans un nouveau pays comme immigrant. Quelles émotions ressentez-vous à ce moment? Quelles sont vos craintes et vos espoirs?
4. Le mot "Canuck" désigne un Canadien-Français. Au Canada, ce mot n'a pas de mauvaise connotation, mais pour les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, ce mot était une injure très offensive. Les nouveaux immigrants entendaient souvent ce mot, même parfois de la bouche d'autres Franco-Américains plus établis aux "États". À votre avis, pourquoi est-ce que les gens, même ceux de la même culture, insulteraient des nouveaux arrivés?

B. Lisez les citations suivantes tirées de *Canuck* de Camille Lessard-Bissonnette

Première citation : *L'arrivée des émigrés franco-canadiens à Lowell, Massachusetts*

« C'était un matin dans les premiers jours de mars de l'an 1900. Une locomotive du chemin de fer Boston & Maine arrivait à Lowell, Massachusetts, traînant, à part des wagons pour le bagage, trois compartiments remplis d'émigrants canadiens-français. Avec un pouf-pouf d'engin haletant et de grincement de roues fatiguées, la locomotive, le nez pointé vers Boston, ralentit graduellement sa course et finalement arrêta net à une centaine de pieds de la gare.

Des portes d'avant et d'arrière des wagons, les passagers s'élançèrent comme des nuées d'abeilles, se bousculant, poussant des coudes et des jambes afin de sortir au plus vite de l'atmosphère enfumée, poussiéreuse et malsaine où, depuis des heures, ils étaient enfermés comme des sardines. Leur précipitation vers les portes de sortie était peut-être, aussi, due au fait qu'ils arrivaient aux États!

Vieux, jeunes, hommes, femmes, enfants, tous avaient la figure étirée et les yeux fatigués par cette interminable nuit passée sur des banquettes de convoi ferré.

Hommes avec gros sacs sous le bras, paquets sur le dos, valises gonflées à la main, jeunes filles traînant des enfants par le poignet, femmes portant des bébés rechigneux dans leurs bras, tout ce monde—comme un troupeau se dirigeant vers le même but—s'engouffra dans la gare confortable où des lampes brûlaient encore. »

Deuxième citation: *La famille Labranche—Monsieur et Madame Labranche, leur fille Vic, et leurs fils Maurice et Besson—descendent du train et s'installent dans un petit appartement à Lowell. Tous commencent à travailler, sauf Besson qui est trop jeune. Le soir, ils reviennent à la maison pour le souper.*

« Pendant que Labranche et Maurice se débarbouillaient, à tour de rôle, dans un bassin placé dans l'évier, Vic et sa mère sortaient les marmites de viandes, de ragoûts, de fricassées, ou de soupes cuites la veille au soir. Elles les plaçaient sur le poêle après avoir enlevé les ronds au-dessus du feu, afin que cela réchauffe plus vite et ne retarde pas le souper.

Un pain presque entier était coupé en tranches épaisses, le réchauffage des marmites était versé dans des plats en granit qu'on posait sur des sous-plats au centre de la table. Après cela chacun était prêt à plonger la cuillère pour emplir son assiette et dévorer ses mets après une dure journée de travail.

Jamais de tartes, ni gâteaux, ni pâtisseries, car cela aurait non seulement pris trop de temps à préparer mais aussi aurait coûté trop cher. Par contre on avait toujours sur la table un pot de faible sirop fait avec de la "cassonade". L'on versait une petite quantité de ce sirop dans une soucoupe et l'on y trempait son pain d'un côté seulement, et bien légèrement, afin de ne pas gaspiller. »

Source : Lessard-Bissonnette, Camille. *Canuck*. Éditions Le Messager, 1936.

C. Répondez aux questions suivantes après avoir lu les citations.

1. Comment arrivent-ils en Nouvelle-Angleterre les émigrés du Québec?
2. Décrivez la scène à la gare en trois adjectifs. Aimerez-vous arriver dans un nouveau pays comme ça?
3. L'auteur compare les émigrants (ceux qui quittent leur pays natal) à une "nouée d'abeilles" et à un "troupeau". Est-ce que ces comparaisons sont favorables ou défavorables aux nouveaux arrivés? Expliquez.
4. Pourquoi appeler les gens "des émigrants" (des gens qui quittent leur pays natal) et non pas des "immigrants" (des gens d'ailleurs qui viennent habiter un nouveau pays)?
5. Qui prépare le souper à la maison Labranche?
6. Qu'est-ce qu'on mange pour le souper?
7. Pourquoi est-ce qu'on ne mange pas de dessert? Qu'est-ce qu'on mange au lieu d'un dessert?
8. Avez-vous l'impression que ce souper est différent ou similaire à un souper typique d'avant l'immigration? Expliquez.

***La Souillonne* de Normand Beaupré**

Normand Beaupré vient de Biddeford, Maine. Professeur de français retraité, et il est devenu l'auteur franco-américain le plus connu et le plus prolifique du 21^{ème} siècle. Il écrit en français (français standard dans *Le Petit mangeur de fleurs* et *Deux femmes, deux rêves*) mais aussi en dialecte franco-américain (*La Souillonne* et *La Souillonne, Deusse*). Il traduit ses propres œuvres en anglais aussi. Dans *La Souillonne*, publié en 2006, une vieille femme franco-américaine qui s'appelle Maybelle Sansouci raconte les difficultés et les beautés de sa vie en Nouvelle-Angleterre au début du 20^{ème} siècle.

A. Lisez cette citation dans laquelle Normand Beaupré parle de l'usage du français franco-américain dans sa communauté et ensuite répondez aux questions.

“La langue de mon pays c'est notre dialecte à nous rejetons du Canada français établis en Nouvelle-Angleterre au très début du 20^e siècle. C'est ma langue maternelle, celle que j'ai apprise afin de m'entretenir avec mes parents, ma *mémère*, mon *pépère*, mes *matantes* et mes *menoncles*, mes cousins ainsi que mes amis du voisinage. Bien sûr nous apprenions la langue soignée à l'école mais elle demeurait là où nous l'avions trouvée. Chez nous, c'était notre langue à nous et nous la parlions à l'aise car personne nous disait qu'elle n'était ni bonne ni sans valeur. Cette langue faisait partie de mon identité.”

-Normand Beaupré, Préface à *La Souillonne, Deusse*

1. Connaissez-vous quelqu'un qui est bilingue ou qui a parlé une autre langue maternelle avant d'apprendre l'anglais? Que pensez-vous de l'idée de parler deux langues couramment dès l'enfance? Est-ce un avantage ou un désavantage dans la société aujourd'hui?

2. Pensez à votre propre usage de la langue anglaise. Est-ce que vous prononcez tous les mots correctement? Comment prononcez-vous la phrase “I do not know” ou la phrase “What are you going to do about it” quand vous parlez à un ami ou à vos parents? Ecrivez votre prononciation phonétiquement et discutez les différences entre la langue parlée à la maison et la langue “soignée” qu'on apprend à l'école. Une version de la langue est-elle supérieure à l'autre? Expliquez.

3. Est-ce que votre langue maternelle fait partie de votre identité ? Expliquez.

B. Lisez les citations de *La Souillonne de Normand Beaupré*. Le texte est écrit en dialecte franco-américain, alors prononcez les mots qui sont écrits phonétiquement afin de mieux comprendre le sens et les variantes de la prononciation franco-américaine. C'est une femme, Maybelle Sansouci, qui parle.

Première citation :

« Ça fait cinquante-neuf ans que j'reste dans l'même voisinage. Dans la même paroisse. Sur la même rue. J'ai v'nue au monde au Canada. On a mouvé j'avais dix ans. Chus la plus jeune dans famille. On s'est env'nu aux États parce que ça marchait pus sa terre. Y'en avait qui crevaient dans nos cantons. Non, ça marchait pus pantoute les terres. Mon grand-père, as-tu pleuré quand on s'est en allés. Y'é't'allé vivre avec un d'ses garçons, mon oncle Eugène. Lui, j'lai pas connu trop trop. Après ça, on a trouvé ce loyer au deuxième étage. Ça s'trouvait pas ben ben loin du moulin. Avec les années mon père a pu ach'ter la maison du vieux Grec, un monsieur Throumolos. Ça été la maison de mon père et de ma mère. I'l'ont gagnée c'ta maison-là. Mon père et ma mère s'ont arraché l'coeur à travailler pour gagner leur maison. Jamais j'la vendrai. Jamais. Après que mon père est mort, i'faut l'dire, yé mort soûlon, mon père, chus restée avec ma mère pendant vingt-trois ans. J'ai perdu mes frères et ma soeur très jeunes. J'ai travaillé au moulin pour supporter ma mère. Avait pas d'argent ma mère, pas une cenne après qu'avait enterré mon père. »

Deuxième citation :

« J'accepte les choses dans la vie comme ça vient. Des fois, ça vient de dru, pas trop comme j'l'voudrais, mais on peut pas virer les choses de bord. Les choses sont toutes arrangées pour nous autres les créatures du bon Djieu. Qu'on l'veule ou qu'on l'veule pas, c'est comme ça, ça marche les choses. On peut chiâler, on peut s'fâcher, on peut s'révolter, mais ça changera pas les choses. Ben, moé, j'vas vous l'dire, j'prends ça comme ça vient. Faut pas s'en faire avec ça. si on est né pour un p'tit pain, on va rester comme ça. *No matter what*, comme dit la Atkinson. Une ben bonne femme la Atkinson. A' s'mêle de ses affaires. A' toujours un bon mot pour moé. Y'en a qui l'aiment pas parce que c'est une Américaine, mais moé je l'aime. On s'défriche ensemble, moqué français, moqué anglais. Y'en a qui disent à la longue on va parde notre français si on continue à parler anglais. Que voulez-vous? On reste dans un pays en dehors du Canada et pis on parle anglais partout icitte. C'est vrai que presque tout l'monde qu'on connaît parle français, mais de plusse en plusse, les jeunes apprennent l'anglais. Moé, j'trouve ça ben bon d'savoir deux langues. Faut savoir s'débrouiller dans vie. On va parde son français seulement si on veut l'parde. Parsonne va nous l'arracher. C'est comme ça que j'pense. Chus faite comme ça. »

Sources :

Beaupré, Normand R. *La Souillonne : Monologue sur scène*. Coral Springs, FL: Llumina Press, 2006.

–*La Souillonne, Deusse: Monologue sur scène*. Coral Springs, FL: Llumina Press, 2008.

C. Répondez aux questions après avoir lu le texte.

1. Pourquoi la famille de Maybelle est-elle venue aux États-Unis?
2. Maybelle, a-t-elle passé la plupart de sa vie au Québec ou aux États-Unis? Quelle âge a-t-elle maintenant?
3. Comment était la vie de cette femme en Nouvelle-Angleterre? Qu'est-ce qu'elle a fait comme travail? Avec qui a-t-elle vécu?
4. A votre avis, Maybelle se sent-elle fâchée de ne pas avoir gagné beaucoup d'argent et d'avoir sacrifié sa jeunesse en travaillant pour aider sa mère? Expliquez.
5. Quel est le rapport entre Maybelle et la femme "américaine" Atkinson?
6. Que pense Maybelle à propos du bilinguisme et de l'idée que les Franco-Américains puissent perdre leur français dans le milieu anglophone de la Nouvelle-Angleterre?
7. Avez-vous compris le dialecte franco-américain facilement? Quels mots et quelles différences grammaticales pouvez-vous identifier comme franco-américains après avoir lu ce texte?
8. Que pensez-vous de ce texte ?

Adrienne Pelletier LePage “Ma Vallée (La St-Jean)”

Adrienne Pelletier LePage est née au Québec, mais a passé sa vie en Nouvelle-Angleterre, dans le Massachusetts et dans le Maine, où elle s’est installée. Son poème “Ma Vallée (La Saint-Jean)” (1997) vient du recueil *Pétales de fleurs et coquillages* publié sur le site du Franco-American Women’s Institute (<http://www.fawi.net/ezone/vol3no3/Lepage.html>). Il s’agit d’une nostalgie pour son pays natal, la vallée Saint-Jean au Québec.

A. Lisez le poème

MA VALLÉE (LA ST-JEAN)	MY VALLEY (THE ST. JOHN)
Ma vallée, la St-Jean Quand je te revois, amène Des larmes à mes yeux Avec tes champs verdit Et ton ciel ensoleillé.	My VALLEY; THE St. John When I see you again Bring tears to my eyes With its green fields And its sunny sky.
Je revois tes promesses Dans tes fermes et champs Remplis de fleurs sauvages Et ton ciel souvent nuageux.	I still see promises In its farms and fields Full of wild flowers And its cloudy sky.
Cherchant un arc-en-ciel Après une pluie chaude Voyageant sur ses chemins.	Looking for a rainbow After a gentle rain Traveling on the highway.
Après une rafale de pluie Un bel arc-en-ciel Encerle mon village	A cloud burst show me A beautiful rainbow Encircling my village.
Je fais un souhait, De toujours revenir Dans ma Belle Vallée!	I make a wish To always return To my beautiful Valley.
La St-Jean, demeure de mon enfance.	The St. John, my childhood HOME!

Source : Pelletier LePage, Adrienne. “Ma Vallée (La Saint-Jean)” *moé pi toé*.
<http://www.fawi.net/ezone/vol3no3/Lepage.html>

B. Répondez aux questions

1. Quelles émotions ressent l’auteure en pensant à la vallée Saint-Jean? Est-elle heureuse ou triste? Expliquez.

2. De quels éléments de la nature parle la poète? Sont-ce des éléments naturels qui sont uniques au Québec? Pourquoi cet endroit est-il si spécial pour la poète ?

3. La poète souhaite retourner à sa “demeure d’enfance,” mais veut-elle y retourner pour vivre ou bien pour visiter le lieu? Qu’en pensez-vous?

4. Ce poème existe dans deux versions, la version française et la version anglaise. Pourquoi ces deux versions, à votre avis?

5. Quelle version du poème préférez-vous? Pourquoi?

“Mémère” de Lucie Therrien

Lucie Therrien est une chanteuse et musicienne franco-américaine de la Nouvelle Angleterre. Elle écrit des chansons qui racontent l’histoire et qui expriment la culture des Franco-Américains. Dans la chanson “Mémère,” Therrien imagine une conversation entre une petite fille et sa grand-mère.

A. Avant d’écouter la chanson, réfléchissez à ces questions. Discutez-en avec vos camarades de classe.

1. D’où viennent vos ancêtres? Quelle(s) langue(s) parlaient-ils avant d’immigrer aux États-Unis? Comment imaginez-vous leur vie au moment où ils sont arrivés aux États-Unis?

2. Connaissez-vous bien votre grand-mère? Quels types d’histoires racontent les grand-mères? Que veulent-elles enseigner aux petits-enfants?

B. Écoutez la chanson “Mémère” plusieurs fois. La chanson est disponible sur YouTube (<http://www.youtube.com/watch?v=NcUs13xVzgQ&feature=relmfu>) ou on peut écouter un clip en MP3 sur le site de Lucie Therrien (<http://www.luciet.com/>).

C. Répondez aux questions suivantes après la deuxième écoute :

1. Qu’est-ce que la grand-mère faisait comme travail? Comment était ce travail?

2. Pour quelles raisons la grand-mère et sa famille ont-ils quitté le Québec? Est-ce que la vie aux États-Unis était meilleure que la vie au Québec?

3. Où est-ce que les grands-parents se sont rencontrés? Quelles activités sociales étaient populaires parmi les immigrants?

4. Quand est-ce que la grand-mère parlait anglais et quand est-ce qu’elle parlait français? Quelles activités sont associées à l’usage du français?

5. Cette chanson est bilingue, en anglais et en français. Quelle est l’effet de l’usage du français et de l’anglais ensemble?

Source : Therrien, Lucie. « Mémère » © Lucie Therrien, 1992. www.LucieT.com

Note for teachers : a glossed version of an excerpt from this song can be found in *Je me souviens : histoire, culture et littérature du Québec francophone* by Elizabeth Blood and J. Vincent Morrisette (Georgetown University Press, 2016).